

ACTUALITÉS EN BREF PAR JACQUES LAFONTAINE

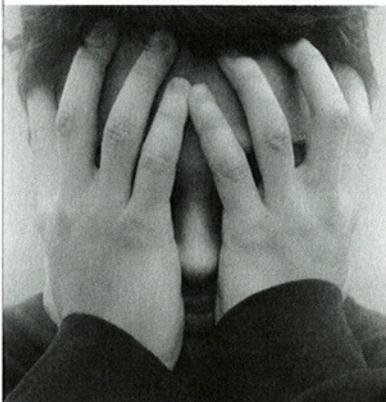
SOURIS, MON BLEUET!

Le jus de bleuets biotransformé combattrait l'obésité et le diabète. C'est ce que révèle une étude publiée par des chercheurs de l'Université de Montréal, de l'Institut Armand-Frappier de Montréal et de l'Université de Moncton dans le *International Journal of Obesity*. Les chercheurs ont conclu que le jus extrait du bleuets nain biotransformé par une bactérie fermentée extraite de la pelure du fruit prend la forme d'un agent antiobésité et anti-diabétique. Les tests ont été effectués sur des souris, dont, finalement, les réactions s'approchent de celles des humains obèses ou atteints du diabète de type 2 associé à l'obésité.



PAS DE GÈNE POUR LE GÈNE

La *Presse Canadienne* rapportait tout récemment que deux chercheurs montréalais, le Dr Gustavo Turecki et Carl Ernst, étudiant au doctorat, ont mis en lumière une famille de gènes qui, lorsque leur fonctionnement déraile, contribuerait à entretenir des pensées suicidaires. L'étude rapporte le cas d'un homme de 39 ans qui s'est suicidé après de multiples tentatives. Sur les dix frères et sœurs de cet homme, au moins huit avaient souffert de dépression ou de pensées suicidaires. Les chercheurs ont découvert qu'un gène particulier n'était pratiquement pas exprimé chez cette famille. Comme si on avait fermé l'interrupteur. Les chercheurs espèrent que cette nouvelle découverte contribuera à la mise au point d'une forme d'antidépresseur qui stimulerait l'évolution du glutamate plutôt que celui de la sérotonine dans le cerveau.



UN DIALOGUE DE SOURDS

Les Canadiens sont conciliants face à la dépression, mais il existe un manque de discussion autour des symptômes fonctionnels. Seulement un Canadien sur deux atteints de dépression affirme discuter fréquemment avec son médecin des symptômes fonctionnels invalidants de la dépression: difficulté de concentration, perte de motivation et détachement de la vie et des principales relations.

Les médecins et les patients ont une perception différente quant à la fréquence de la discussion sur les symptômes fonctionnels plutôt qu'émotionnels. Selon les résultats de l'enquête menée par Léger Marketing, 96% des médecins canadiens perçoivent la dépression comme l'une des trois principales causes d'incapacité. Cependant, moins de quatre personnes sur dix seulement estiment discuter fréquemment de leurs responsabilités familiales (38%), de leur capacité de fonctionner au travail (31%) ou des conséquences de la dépression sur leurs relations interprofessionnelles (8%). Pourtant neuf patients sur dix se disent au moins un peu préoccupés par l'effet de la dépression sur leur capacité fonctionnelle. Dialogue de sourds?

